

La Nouvelle Vague sur le Net

Carl Rodrigue

Number 237, May–June 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47943ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rodrigue, C. (2005). La Nouvelle Vague sur le Net. *Séquences*, (237), 16–17.

LA NOUVELLE VAGUE SUR LE NET

C'est sous la plume de Françoise Giroud qu'apparaît pour la première fois le terme « Nouvelle Vague » dans l'édition du 3 octobre 1957 de L'Express. Repris en février par Pierre Billard dans la revue Cinéma 58, l'expression passe à la postérité. Claude Chabrol, Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Éric Rohmer et François Truffaut, tous critiques aux Cahiers du Cinéma, délaisseront graduellement le papier pour se tourner vers la pellicule. Et comme on ne peut critiquer sans suggérer de nouvelles façons de faire, cette « bande à part » innovera à tous les plans : des tournages à moindres coûts (magnétophones portables et caméra 16 mm) avec de nouveaux visages (Bardot, Belmondo, Karina, Lafont, Moreau, etc.), et ce, dans un style qui lui est propre. En moins d'une dizaine d'années, ce que François Truffaut qualifia de « une certaine tendance du cinéma français » allait céder le pas à une tendance certaine : la Nouvelle Vague.

Carl Rodrigue

C haurinisme avoué est-il à demi pardonné ? Risquons une réponse positive puisque les dix sites qui vous sont proposés aujourd'hui sont tous unilingues français. Si d'une part les 180 millions de francophones dans le monde sont suffisamment nombreux pour faire la promotion de la Nouvelle Vague sur le Net, il faut aussi admettre qu'à nos oreilles québécoises, l'expression « French New Wave » semble davantage référer à une saveur de boisson gazeuse qu'à un courant cinématographique. Qui plus est, les quelques rares sites anglophones qui méritent le détour figurent tous sans exception parmi les liens offerts par l'un ou l'autre des sites que nous vous proposons. Et bien que pour les besoins de l'exercice, nous nous limiterons au noyau dur de la Nouvelle Vague, le lecteur pourra également jeter un coup d'œil sur ces mêmes liens afin d'explorer les œuvres d'autres cinéastes influents.



Toujours sur Nézumi, *Biographie et filmographie* — Jean-Luc Godard met l'accent sur deux ou trois choses que l'on sait de lui. Notamment que son film **À bout de souffle** — dont Truffaut lui avait cédé le scénario — est considéré par plusieurs comme le symbole même de la Nouvelle Vague. Cinéaste de la vidéo, il s'intéresse dès 1973 à ce nouveau médium qui lui permettra de contrôler toutes les étapes de la fabrication d'un film. En guise de complément, l'internaute pourra consulter *Jean-Luc Godard — Cinéaste, Écrivain*, un site au contenu des plus variés. Des pages aussi bien sérieuses (scénario original d'**À bout de souffle**, « Godard, Polanski, Truffaut et consorts arrêtent le festival de Cannes en mai 68 »; « Qu'est-ce que l'art, Jean-Luc Godard ? ») qu'humoristiques (« Une adaptation littéraire hilarante de ridicule d'**À bout de souffle** », « La blague à Jean-Luc », « Mon unique entretien stupide et animé avec JLG ») auxquelles s'ajoutent un mémoire de Julien D'Abrigeon ainsi que diverses photos et liens.

Retour sur Nézumi avec *Biographie et filmographie* — Jacques Rivette consacré à celui qui fut rédacteur en chef des Cahiers du Cinéma de 1963 à 1965. Le divertissement cinématographique que Rivette nous propose est davantage lié à une certaine expérimentation : pas de scénario, seulement quelques pages de synopsis avec des textes parfois remis le jour même du tournage ! Cinéaste de la lenteur, ses films défilent plus souvent qu'autrement durant plus de deux sinon trois heures.



Des dix adresses proposées ici, cinq sont tirées des *Découvertes de Nézumi*. C'est le cas de *Biographie et filmographie* — Claude Chabrol, qui comprend des sections consacrées à la biographie ainsi qu'à la filmographie du cinéaste-acteur. Le néophyte pourra y apprendre que le beau Claude défendit la « politique des auteurs » à son arrivée dans les Cahiers du

« Je tourne autour de la question qui me tourmente depuis trente ans : le cinéma est-il plus important que la vie ? » — François Truffaut

Cinéma : une politique qui trouvera sa consécration lors de la parution d'un livre sur le maître du suspense — tout simplement baptisé *Alfred Hitchcock* — qu'il écrivit en collaboration avec Éric Rohmer. Cinéaste de la bêtise, il affirmera : « La bêtise est infiniment plus fascinante que l'intelligence. L'intelligence, elle, a ses limites tandis que la bêtise n'en a pas. »

Parallèlement, *Biographie et filmographie* – *Éric Rohmer* offre le même type de renseignements sur le doyen du quintette. Précédant Rivette à la barre des *Cahiers*, Rohmer connaîtra ses premiers vrais succès à la fin des années soixante. Cinéaste du cycle, ses œuvres font souvent partie d'une thématique élargie et, au fil des années, le collectionneur qu'il est accumule les comédies et proverbes, contes moraux et autres contes des quatre saisons. Avec plus de 10 000 visiteurs à ce jour, *Eric Rohmer – Le Goût de la beauté* est un incontournable pour qui voudra approfondir le sujet.

Ultime retour sur Némuzi. *Biographie et filmographie* – *François Truffaut* nous permettra d'en savoir plus sur le dernier mais non le moindre de ces cinéastes. L'histoire de François F. nous y est communiquée avec enthousiasme si l'on se fie au nombre de pages lui étant consacrées ; presque autant que les quatre premiers réunis. En plus des sections habituelles, un coup d'œil est jeté sur les différents thèmes qui lui sont chers. Cinéaste qui aimait les femmes, Truffaut confessa un jour : « Quand je travaille, je deviens séduisant et séducteur. Ce travail, qui est le plus beau du monde, me place dans un état émotionnel favorable au départ d'une "love story". En face de moi, il y a généralement une jeune fille ou femme, émotionnée, craintive et obéissante, qui fait confiance et se trouve prête à l'abandon. Ce qui arrive alors, c'est toujours la même chose. »

Site éponyme, *François Truffaut* regroupe quant à lui l'ensemble des informations complémentaires sur la carrière du réalisateur de *La Nuit américaine*. Affiches, musique, collaborateurs, passage aux *Cahiers du Cinéma*, liens, DVD, de quoi naviguer des heures durant.

Paru dans les *Cahiers du Cinéma* en janvier 1954, l'article « Une certaine tendance du cinéma français » de François Truffaut est considéré comme l'une des balises importantes de l'histoire du cinéma. Une première version du texte, « Le Temps du Mépris », ayant été refusée par les rédacteurs en chef de la revue, Truffaut peaufinera son discours pendant deux longues années. Une fois publié, l'article marquera une rupture entre « la tradition de la qualité » et « la nouvelle vague », alors que son jeune auteur de 22 ans acquerra une notoriété instantanée. On pourra lire l'intégral de ce texte en consultant la page *Une certaine tendance du cinéma français*. Texte dont voici l'amorce histoire de vous mettre l'eau à la bouche : « Si le cinéma français existe par une centaine de films chaque année, il est bien entendu que dix ou douze seulement méritent de retenir l'attention des critiques et des cinéphiles, l'attention donc de ces *Cahiers*. Ces dix ou douze films constituent ce que l'on a joliment appelé la *Tradition de la Qualité*, ils forcent par leur ambition l'admiration de la presse étrangère, défendent deux fois l'an les couleurs de la France à Cannes et à Venise où, depuis 1946, ils raflent assez régulièrement médailles, lions d'or et grands prix. Au début du parlant, le cinéma français fut l'honnête démarquage du cinéma américain. Puis le scénario français dut à Prévert le plus clair de son évolution, **Quai des brumes** reste le chef-d'œuvre de l'école dite du réalisme poétique (...). »



Notre dixième et dernière recommandation ne doit pas être visitée, mais bien téléchargée. Il s'agit d'un mémoire d'Aude-Marguerite Schmitt intitulé, 1959 – *La Nouvelle Vague*. L'auteure choisit de cibler son étude sur la particulièrement féconde année 1959 : sortie de *Les Cousins* (Chabrol) et *Les Quatre cents coups* (Truffaut), tournage de *À bout de souffle* (Godard), mais aussi création d'un ministère de la Culture en France qui fit du cinéma un art et non plus un simple produit de l'industrie. En un peu plus d'une soixantaine de pages, elle fait état de ses recherches sur la Nouvelle Vague, mais également sur le cinéma précurseur et tributaire de ce mouvement : « Une fois l'effet de vague passé, il s'agit de se demander jusqu'où l'écume est allée. Si elle a laissé un sillon ou non ». La réponse est assurément positive...

DIX SITES À CONSULTER

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE – CLAUDE CHABROL
<http://nezumi.dumousseau.free.fr/chabrol.htm>

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE – JEAN-LUC GODARD
<http://nezumi.dumousseau.free.fr/godardjl.htm>

JEAN-LUC GODARD – CINÉASTE, ÉCRIVAIN
<http://tapin.free.fr/godard/>

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE – JACQUES RIVETTE
<http://nezumi.dumousseau.free.fr/rivette.htm>

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE – ÉRIC ROHMER
<http://nezumi.dumousseau.free.fr/rohmer.htm>

ÉRIC ROHMER – LE GOÛT DE LA BEAUTÉ
<http://mapage.noos.fr/e.rohmer/>

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE – FRANÇOIS TRUFFAUT
<http://nezumi.dumousseau.free.fr/truffaut.htm>

FRANÇOIS TRUFFAUT
<http://jdelpias.club.fr/truffaut/index.html>

UNE CERTAINE TENDANCE DU CINÉMA FRANÇAIS
<http://iihm.imag.fr/truffaut/unecertainetendance.html>

1959 – LA NOUVELLE VAGUE
www.rennes.iep.fr/html/Fauvet/Memoires/Memoires-03/Schmitt.pdf